

Cité **POINTE-À-CALLIÈRE**
AUTOMNE 2022 - HIVER 2023



LE MONDE EN TÊTE
**VOYAGE AU CŒUR
DE LA DIVERSITÉ
CULTURELLE**



Ensemble pour favoriser l'éducation et l'action citoyenne!

Faites un don à la Fondation Pointe-à-Callière afin de soutenir la mission éducative du Musée. Le tout nouveau **Fonds Francine Lelièvre pour l'éducation** vise à développer des programmes éducatifs innovants en phase avec les enjeux sociaux et culturels montréalais; à appuyer des projets pédagogiques et d'action citoyenne pour les élèves en classe de francisation ou provenant de milieux défavorisés; et à encourager l'esprit de partage et de communauté par des activités éducatives qui favorisent la diversité et l'inclusion.

Joignez-vous au mouvement d'entraide, de solidarité et de bienveillance que nous souhaitons développer au profit des jeunes d'aujourd'hui.

**Objectif
250 000 \$**



UN CADEAU POUR VOUS!

Pour vous remercier de votre appui, la Fondation Pointe-à-Callière offre aux 150 premiers donateurs.trices de 100 \$ et plus un stylo coloré à l'effigie du Musée.

Rendez-vous en ligne à l'adresse :
www.CampagneAnnuellePac.com



UNE FABULEUSE RENTRÉE

La rentrée de l'automne 2022 s'annonce fabuleuse! Le Musée poursuit son année de festivités organisées dans le cadre de son 30^e anniversaire grâce à une programmation riche, inclusive et diversifiée qui place nos visiteurs et nos Membres au cœur de nos préoccupations. La fréquentation du Musée n'a cessé de croître et le nombre de Membres a doublé pendant la dernière année. Quelle extraordinaire manifestation de confiance de votre part! Merci de votre fidélité! Le Musée continue d'offrir à ses publics un espace d'ouverture à l'autre au moyen de propositions audacieuses et rassembleuses.

Il faut attribuer ce succès à l'attrait du site archéologique et historique qu'est Pointe-à-Callière, mais aussi à ses équipes exceptionnelles qui œuvrent avec engagement pour offrir une programmation hors du commun: des expositions temporaires fascinantes, dont *Vikings – Dragons des mers du Nord* et *Coup de cœur! Nos collections s'exposent*, des initiatives culturelles variées, de riches activités pour les groupes scolaires et les clientèles touristiques, sans oublier les réouvertures de la Boutique et du bistro L'Arrivage, qui ont fait du Musée un attrait de premier choix dans l'offre estivale montréalaise. Nous sommes choyés d'être choisis par autant de visiteurs!

Le Monde en tête

Vous trouverez dans cette édition de la revue *Cité* ce qui nous passionne ces jours-ci: à compter de novembre, le Musée accueille en exclusivité nord-américaine une riche collection de coiffes provenant du musée des Confluences à Lyon, une donation du collectionneur Antoine de Galbert. L'exposition *Le Monde en tête* présentera plus de 300 coiffes, couvre-chefs, chapeaux, casques, toques et bonnets, autant de symboles des cultures du monde qui vous feront voyager au cœur de la diversité des peuples. Notre parcours vous entraînera sur des chemins inédits: « celui du collectionneur nourri de la beauté et de l'étrangeté de ces parures, et celui du musée qui se concentre sur l'histoire, les peuples, la réalité de l'utilisation pour comprendre ces objets dans leur contexte vivant », comme en témoigne l'ouvrage qui présente la collection de M. de Galbert. On vous y attend avec joie!

Fidèle à sa mission de faire aimer le Montréal d'hier et d'aujourd'hui, le Musée recèle de collections qui reflètent la richesse du patrimoine montréalais et nous avons pris plaisir à lever le voile sur certains de ces objets. Nous sommes aussi très fiers de vous présenter deux ouvrages scientifiques réalisés par les équipes du Musée. Ce sont déjà des incontournables: *Montréal, capitale* et *Feu – Lueurs et fureurs*.



Musée des Confluences (Lyon, France),
Pierre-Olivier Deschamps

Coiffe de chef, Province du Kwango, du Kwilu et du Kasai, République démocratique du Congo. Collection musée des Confluences.
– Donation Antoine de Galbert (Lyon, France).

La Fondation lance avec ce numéro de *Cité* sa campagne annuelle 2022-2023 et j'en profite pour remercier Francine Lelièvre qui a accepté de la parrainer. Le Fonds Francine Lelièvre pour l'éducation se veut un legs tangible en appui aux valeurs d'éducation et d'accès à la culture si chères au Musée de même qu'à notre fondatrice et ex-DG. Chapeau Francine et merci de ton appui indéfectible!

Changement de garde

Enfin, je suis heureuse d'annoncer la nomination de Chantal Vignola à titre de directrice de la Fondation. Chantal y avait œuvré avec succès jusqu'en 2015 avant de poursuivre son engagement dans le milieu de la philanthropie avec la Fondation Tel-jeunes. C'est donc un retour aux sources qu'elle effectue afin de poursuivre le développement de la Fondation qui offre un appui financier au Musée dans le cadre de ses projets d'envergure. J'en profite pour remercier Claude-Sylvie Lemery, qui a dirigé la Fondation depuis 2018. Elle restera avec nous à titre de présidente des Membres afin de renforcer encore plus notre relation avec nos plus fidèles complices.

Année après année, la rentrée automnale est porteuse d'espoir. Cette année, elle s'annonce électrisante. Vous êtes la raison pour laquelle nous bâtissons des expériences à la mesure de votre engouement. Merci de nous choisir en si grand nombre et bonne rentrée!



Rodolphe Beaulieu

Anne Élisabeth Thibault

Directrice générale du Musée

DANS LA TÊTE D'ANTOINE DE GALBERT



Mathilde de Galbert



Coiffe de danse, Canton de Pujili, province de Cotopaxi, Équateur. Collection musée des Confluences – Donation Antoine de Galbert.

Originaire de Grenoble en France, Antoine de Galbert est un philanthrope et un collectionneur éclectique. Durant une trentaine d'années, il a constitué une collection de plus de 500 coiffes du monde entier dont il a fait don au musée des Confluences de Lyon. Dans leur diversité, ces couvre-chefs, casques, toques et bonnets témoignent d'un simple constat : l'humanité se couvre la tête. À compter du 17 novembre 2022, Pointe-à-Callière présente *Le Monde en tête, la collection Antoine de Galbert*, une exposition qui donne à voir 300 de ces magnifiques coiffes. Entretien avec M. de Galbert.

D'où vous est venue l'idée de collectionner de tels objets et comment avez-vous constitué votre corpus ?

AG : Avant toute chose, je dois préciser que je ne suis ni historien de l'art, ni ethnologue, ni spécialiste de quoi que ce soit... j'ai eu simplement très tôt un fort besoin de vivre en art. Au milieu des années 1980, j'ai ouvert une galerie d'art dans ma ville natale et l'aventure a commencé. L'art contemporain ne m'était pas très familier, et j'ai très vite été attiré par l'art populaire, l'art des *outsiders* ou des cultures non occidentales.

J'ai progressivement appris à différencier un masque de la forêt du Gabon d'un autre en provenance du Mali, mais il m'aurait fallu plusieurs vies pour connaître sérieusement l'histoire de ces objets et des populations qui les utilisent. La route pour pénétrer le sens magique et rituel de ces objets me semblait trop longue et je n'étais en réalité qu'un amateur de formes et de couleurs. Ainsi ai-je commencé d'acquérir des coiffes, d'abord une, puis deux, puis trois... jusqu'à cumuler plus de 500.

Le corpus s'est constitué de manière très anarchique et boulimique. Il m'est arrivé aussi de racheter des objets à d'autres amateurs, comme dans les années 2000, alors que j'ai acquis plusieurs dizaines de coiffes asiatiques d'un ami.

Dans votre parcours de collectionneur, quelle importance accordez-vous à votre collection de coiffes ?

AG : J'ai constitué progressivement un assemblage d'œuvres et d'objets de cultures et d'époques variées, dans un esprit de décloisonnement.

Le terrain de l'art contemporain est un passionnant laboratoire dans lequel le collectionneur se doit en permanence de « défendre » ce qu'il achète en spéculant intellectuellement sur des œuvres « en train de se faire ». À l'inverse, collectionner des coiffes dont la beauté est incontestable me procurait un plaisir limpide. Cette collection « sans visages » a aussi nourri mon besoin d'aller sur place voir ceux qui portaient ces objets.

On a dit de votre collection qu'elle fait naviguer de l'ethnographie à l'art contemporain. À votre avis que nous raconte-t-elle sur l'humanité ?

AG : Ma démarche était d'ordre anthropologique, car d'un bout à l'autre de la terre, les hommes et les femmes se couvrent la tête. Je m'intéresse aussi aux croyances, aux religions, aux rites funéraires, à tout ce que l'humanité a dû inventer pour accepter la mort. Ma collection est la preuve évidente que nos différences sont des richesses. Je me suis limité aux cultures non occidentales. Je découvrais le monde du fond de ma province, et les plumes de casoars me fascinaient bien plus que les dentelles bretonnes.

Qu'est-ce qui a motivé le don de cette collection aussi prestigieuse et originale au musée des Confluences ?

AG : Un grand nombre de ces coiffes étaient exposées en permanence dans ma fondation (La Maison rouge), dans une petite salle de conférence souvent ouverte au public. La question de leur avenir s'est posée quand j'ai décidé de fermer définitivement le lieu. Il me semblait absurde et compliqué de stocker tous ces objets dans une réserve, car plus personne n'en aurait profité, et la conservation de plus de 500 coiffes (composées parfois de plumes, de fourrures, de végétaux...) s'annonçait très complexe. Deux solutions s'offraient à moi, la vendre ou en faire don, et j'ai opté pour la seconde, car éparpiller ces objets dans une vente publique m'aurait fendu le cœur. Le musée des Confluences a accepté mon don avec beaucoup d'enthousiasme en organisant une exposition extraordinaire accompagnée d'un ouvrage magnifique qui ne me quitte jamais et qui sera offert à la Boutique du Musée à Montréal.

Puisqu'elle est présentée pour la toute première fois en Amérique du Nord, quelles sont les clés qui permettraient à nos visiteurs de lire et d'apprécier votre collection de façon optimale ?

AG : Chacune de ces coiffes est une histoire à part entière et mériterait de longues explications. Mais le premier niveau de lecture est évidemment visuel : la richesse des matériaux et l'exubérance des formes fascinent les visiteurs, y compris les plus jeunes. À nous tous ensuite d'approfondir nos connaissances géographiques, historiques, ethnographiques ou religieuses.



Photos des coiffes : musée des Confluences (Lyon, France), Pierre-Olivier Deschamps

Coiffe de mariage, État du Bengale-Occidental, Inde.
Coiffe de femme mariée, Nord de la Thaïlande. Population akha.
Collection musée des Confluences – Donation Antoine de Galbert.

Les Occidentaux, Européens comme Nord-Américains, tentent depuis quelques décennies de rendre leur dignité à tous les peuples victimes de leur domination malfaisante. Guerres, invasions, conquêtes, migrations, génocides, esclavage, mépris, colonisation... Tous ces objets, parfois issus de populations et de cultures disparues, méritent respect et recueillement.

RACONTER MONTRÉAL, UN OBJET À LA FOIS

Pour son 30^e anniversaire, le Musée présente, jusqu'au 8 janvier 2023, une exposition montrant 400 pièces issues de ses collections. *Coup de cœur! Nos collections s'exposent* raconte l'histoire de la ville, un objet à la fois, tout en invitant le public à faire un véritable voyage dans le temps, à la découverte du Montréal d'hier et d'aujourd'hui. Chaque pièce exposée, dont la richesse et la portée documentaire constituent un legs indispensable pour les générations futures, a été choisie pour refléter l'unicité de la ville ou témoigner des grands événements qui ont forgé Montréal. Voici quelques-uns de nos coups de cœur!

La huitième merveille du monde

En 1854 débute la construction de l'un des plus longs ponts ferroviaires au monde – le pont Victoria –, qui relie Montréal à la Rive-Sud. Ce sont 3 000 ouvriers qui y travaillent d'arrache-pied pendant cinq ans pour réaliser une immense structure en acier. D'une longueur de 2,79 kilomètres, le pont compte 24 piliers et 1,5 million de rivets. Le 25 août 1860, des feux d'artifice vont célébrer de façon grandiose l'inauguration du pont par le prince de Galles. Depuis, les célébrations font partie de l'ADN de la ville! À découvrir : la huitième merveille du monde par le biais d'un imposant ouvrage dans sa reliure d'origine portant sur la construction du pont Victoria. Orné de 17 lithographies teintées de plusieurs vues et plans d'ingénierie, ce livre rare écrit par l'ingénieur James Hodges a pour titre *Construction of the Great Victoria Bridge in Canada*.

D'amateurs à professionnels

En 1807, des marchands montréalais d'origine écossaise fondent le premier club sportif du Canada : le Montréal Curling Club, encore actif 215 ans plus tard! Au cours du 19^e siècle, les clubs vont se multiplier et les premières compétitions voient le jour. En accueillant les Jeux olympiques, Montréal affirme haut et fort sa fibre sportive : comme un phare dans la ville, son Stade olympique qui a abrité les Jeux de 1976 demeure la plus haute tour inclinée au monde, d'une hauteur de 165 mètres avec un angle d'inclinaison de 45 degrés. La figurine de la mascotte Amik – mot signifiant « castor » en langue anicinape – est un souvenir impérissable des Jeux olympiques de Montréal.

Un développement fulgurant

Transport, navigation, télécommunications, finance... Au fil des époques, les évolutions techniques et technologiques dans ces divers domaines ont radicalement changé le visage de Montréal. Construit en 1830, le port de Montréal devient un acteur clé de l'histoire de la ville. Durant la seconde moitié du 19^e siècle, il est déjà le plus important du Canada avant d'être, au début du 20^e, le plus grand port céréalier d'Amérique du Nord. Outre les marchandises, le Vieux-Port a aussi accueilli

des millions d'immigrants, et tout autant de voyageurs. Des vitrines thématiques permettent aux visiteurs de découvrir des objets qui témoignent l'évolution de la ville.

Des collections en évolution

Depuis son ouverture en 1992, Pointe-à-Callière a acquis des centaines de milliers d'objets, hérités de collectionneurs passionnés ou découverts lors de fouilles archéologiques. Autant de témoins matériels qui contribuent à la mission du Musée : faire connaître et aimer Montréal, son histoire et son patrimoine, car les objets sont associés à la vie de tous les jours. Les collections du Musée ne cessent d'évoluer, à l'image de nos habitudes, de nos attitudes et de nos choix. Ouverture sur le monde, respect des différences, inclusion, diversité, développement durable, voilà des notions qui sont au cœur de l'actualité et de nos préoccupations citoyennes et qui trouvent désormais un écho dans nos collections.

Brigitte Lacroix

Chargée de projet

Expositions – Technologies multimédias

Dans les médias

« Divisée en 20 segments thématiques – comme le sport, la culture, l'Expo 67 ou encore la construction du pont Victoria – *Coup de cœur! Nos collections s'exposent* saura plaire à toute la famille de par ses tableaux animés et adaptés aux tout-petits. » – Étienne Paré, *Le Devoir*

« Pointe-à-Callière, qui est une destination familiale par excellence, un incontournable des sorties scolaires, offre avec cette exposition une occasion aux enfants de découvrir un monde révolu, et aux plus vieux, de ressasser d'anciens souvenirs. Il y a là matière à avoir de beaux échanges entre générations. » – Claude Deschênes, *Avenues*

« J'ai l'impression que durant la semaine de relâche, et ça fait partie de la mission du Musée, on aura beaucoup de grands-parents avec les petits-enfants. Il y a là beaucoup de souvenirs et de nostalgie. Vous y verrez toutes sortes d'objets qui n'existent à peu près plus. Des objets plutôt drôles d'ailleurs que les grands-parents se plairont à se remémorer. [...] Une très très belle exposition, très chouette! » – Catherine Richer, *Le 15-18, ICI Première*



Caroline Thibault

Objets de navigation,
exposition *Coup de cœur!*
Nos collections s'exposent.

Vue générale de l'exposition.

Amik, mascotte des Jeux
olympiques de Montréal, 1976.



Caroline Thibault



Pointe-à-Callière

Notre collection ethnographique en résumé

- 30 000 affiches, estampes
et cartes postales
- 8 600 objets
- 1 729 photographies
- 1 067 livres rares
- 135 œuvres d'art

UN LEGS UNIQUE OFFERT AU MUSÉE

Depuis 2019, une fructueuse collaboration s'est établie entre Pointe-à-Callière et Simon Langlois, membre de la Société des Dix et professeur émérite au Département de sociologie de l'Université Laval. Fin observateur et chercheur renommé, il a mené de très nombreuses recherches sur l'identité et les mutations de la société québécoise.

Parallèlement à sa carrière universitaire, M. Langlois a développé une véritable passion pour les documents anciens – livres rares, cartes et gravures principalement –, une démarche de collectionnement méthodique et éclairée dont l'ensemble a pour dénominateur commun l'histoire sociale et scientifique de l'Amérique du Nord-Est (Nouvelle-France et Canada du 17^e au 19^e siècle) : mœurs, coutumes, traditions, géographie, économie et faune au premier chef. Cette collection a été recueillie pour permettre au professeur Langlois de documenter et illustrer l'évolution et l'adaptation de la société québécoise à son environnement et à son cadre historique.

Cette passion, Simon Langlois a souhaité la partager généreusement avec notre Musée, offrant aux chercheurs et aux différentes collectivités un nouveau canal de diffusion en plus de procurer à cette collection unique un nouveau tremplin pour se déployer et enrichir les connaissances du public.

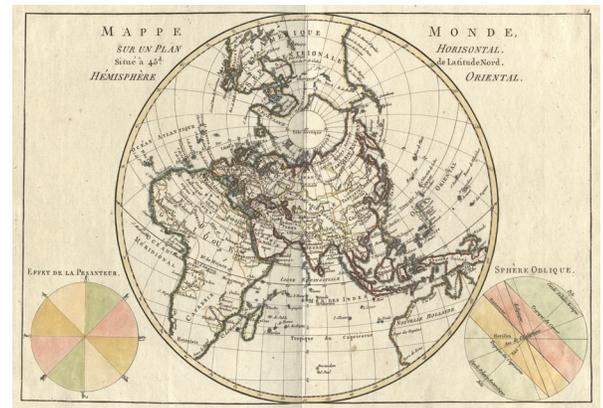
Plus de 220 pièces ont été gracieusement offertes à Pointe-à-Callière, constituant un corpus documentaire d'une richesse inouïe et d'une grande diversité. Ces précieuses acquisitions reposent actuellement dans les réserves de la médiathèque. Le Musée souhaite les valoriser et les diffuser aussi largement que possible en favorisant leur exposition physique ainsi que leur mise en ligne sur le Web. Voici quelques perles en partage.

Scene on the River St. Lawrence (Near Montreal).
Gravure de William Henry Bartlett (eau-forte), vers 1839.
Imprimeur : R. Wallis
© Pointe-à-Callière, Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, 2019.25.18, don de Simon Langlois

Mappemonde de l'hémisphère oriental
Sparrman, André [Anders]
Feuille : 31,5 x 46,5 cm.
Rehaussé et colorié. « Gravé par André ».
Paris : chez Buisson, 1787.
© Pointe-à-Callière, Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, 2020.11, don de Simon Langlois



Vue du Saint-Laurent près de Montréal. Cette eau-forte, joliment rehaussée de couleur, présente une scène vibrante et lumineuse à Longue-Pointe et souligne l'importance de la navigation, un mode de transport prisé par les insulaires à une époque où l'île est privée de ponts. Au sommet de l'escarpement, on distingue l'église Saint-François-d'Assise construite en 1724. Celle-ci disparaîtra en 1893 lors d'un incendie.



En voyage autour du monde. Cette carte projetée sur un plan horizontal situé dans la latitude nord est tirée de l'ouvrage *Voyage au Cap de Bonne-Espérance et Autour du Monde avec le Capitaine Cook, et principalement dans le Pays des Hottentots et des Caffres*. On distingue la mention « Kebec » au-dessus. Elle illustre, nous précise le collectionneur, « comment on se représentait le monde à cette époque et en particulier le Nord, car elle est dessinée en fonction du 45^e parallèle ». Cette carte reflète également les nouvelles informations colligées lors des voyages de Cook, notamment sur la côte australienne. Elle montre en outre l'effet de la gravité et une sphère oblique. Elle fait partie d'un lot de neuf mappemondes offertes au Musée par M. Langlois, dont six furent publiées au 18^e siècle, et trois au début 19^e siècle.



François Gignac

Autochtone paré d'un wampum. Cet ouvrage, qui se décline en quatre volumes, offre un vaste portrait de la Nouvelle-France de 1534 à 1722 et un récit circonstancié de l'histoire de la colonie française jusqu'à son apogée. On aperçoit ici la gravure qui orne la page 90 du volume 4 et qui illustre un Autochtone paré d'un wampum. Ce quatrième volume fait la part belle au chapitre diplomatique qui présida à la Grande Paix de Montréal de 1701 sous l'impulsion de Louis-Hector de Callière. Historien érudit et parfois un peu brouillon, Bacqueville de La Potherie était arrivé en Nouvelle-France en 1697 lors de la campagne de Pierre Le Moyne d'Iberville en vue de reprendre la baie d'Hudson, avant de devenir contrôleur de la marine et des fortifications au Canada l'année suivante.

Inscriptions originales – « Rejouissances des peuples du Canada pendant que l'on porte le défunt à la cabane des morts »; « Convoi funèbre des peuples du Canada ». Inconnu. Planches anciennes tirées de l'ouvrage de Bernard Picart (1673-1733), *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde*, 1723. Eau-forte et burin; Feuille : 41,5 x 26 cm. © Pointe-à-Callière, Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, 2020.11, don de Simon Langlois

Histoire de l'Amérique septentrionale: contenant l'histoire des Abenaguis, la paix générale dans toute l'Amérique septentrionale, sous le gouvernement de Monsieur le comte de Frontenac et Monsieur le chevalier de Callières, pendant laquelle des nations éloignées de six cents lieues de Québec s'assemblerent à Montreal. Vol. 4. Bacqueville de La Potherie, Claude-Charles. Paris, Nyon Fils, 1753. © Pointe-à-Callière, Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, 2019.25, don de Simon Langlois

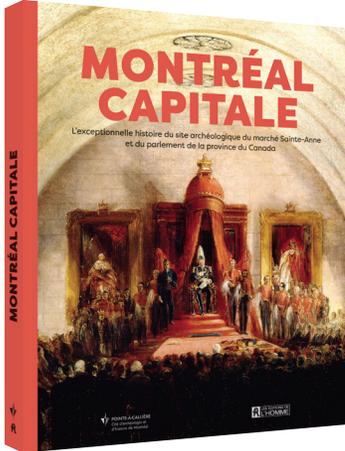


Rites funéraires. Cette gravure présente deux scènes saisissantes qui illustrent les rites funéraires pratiqués par les Autochtones du Canada au début du 18^e siècle. Elle provient de l'ambitieux ouvrage publié en sept volumes par le graveur Bernard Picart et l'éditeur Jean-Frédéric Bernard, deux expatriés français protestants basés à Amsterdam, et dont la somme visait à présenter un portrait global des croyances et religions du monde, le tout, dans un style impartial et exempt de jugements de valeur. Comme l'œuvre du jésuite Lafitau, quelques années plus tôt, cette production s'inscrit dans une démarche empirique qui préfigure l'approche ethnologique.

ÉRIC MAJOR
Documentaliste

METTRE EN LUMIÈRE NOTRE PASSÉ COLLECTIF

Modélisation 3D de la bibliothèque de l'Assemblée législative au parlement du Canada.



Pointe-à-Callière, modélisation Guy Lessard/Architruc

Pointe-à-Callière présente deux de ses plus récents livres qui révèlent le travail colossal des archéologues et des historiens pour faire ressurgir et mettre en valeur notre passé collectif.

Les jours tumultueux d'une capitale

En cette journée du 28 novembre 1844, un moment solennel se déroule à Montréal, entre les murs de ce qui était auparavant le monumental marché Sainte-Anne, transformé en parlement grâce aux soins de l'architecte George Browne. C'est jour de rentrée parlementaire ! Le gouverneur général de la province du Canada, Lord Metcalfe, en tenue d'apparat et accompagné de son état-major, fait son entrée dans l'édifice sous le regard admiratif d'une foule imposante et se dirige vers la salle du Conseil législatif, au 2^e étage. Cette scène, immortalisée par l'artiste Andrew Morris, se retrouve sur la page couverture de l'ouvrage.

Jusqu'en 1849, Montréal conservera le statut de capitale de la province du Canada, une période charnière de l'histoire politique canadienne. L'incendie du parlement lors d'une émeute le 25 avril 1849 a entraîné la destruction de l'édifice et la perte de son contenu, notamment les très riches bibliothèques. Le marché Sainte-Anne est reconstruit en 1851 sur les mêmes fondations, scellant ainsi sous la surface le matériel incendié. Le marché est à son tour démolé en 1901, puis ce secteur de la place D'Youville devient un stationnement jusqu'au moment des fouilles entreprises par Pointe-à-Callière en 2010.

Les campagnes de fouilles sur ce site majeur à Montréal ont permis la découverte de plus de 350 000 artefacts. Livres calcinés, services de vaisselle des parlementaires et des occupants, sceaux officiels... Pointe-à-Callière dévoile dans cet ouvrage abondamment illustré les résultats fascinants de

ces recherches, sous la plume d'une vingtaine de collaborateurs, historiens et archéologues. Il en ressort le portrait saisissant d'une époque mouvementée où la démocratie s'invitait dans l'arène de la politique coloniale au pays.

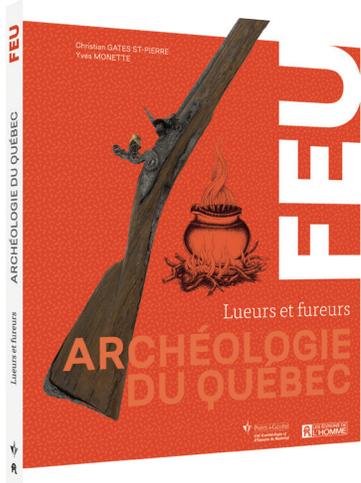
Montréal, capitale. L'exceptionnelle histoire du site archéologique du marché Sainte-Anne et du parlement de la province du Canada. Collectif, sous la direction de Pointe-à-Callière, Éditions de l'Homme, 2021, 240 p.

Dans les médias

« À travers des pages entières consacrées à la culture matérielle, *Montréal capitale* remonte d'agréable façon le fil du temps et offre, chemin faisant, un vaste panorama d'un Montréal des commencements du XIX^e siècle. Grâce à des modélisations 3D, on retrouve même ces espaces du milieu du XIX^e siècle et ceux qui y vivaient. Ne reste plus qu'à y situer les déchirements politiques de ce monde colonial. ★★★★★ »
— Jean-François Nadeau, *Le Devoir*

« Ce livre fourmille d'informations et d'anecdotes les plus diverses sur l'histoire de Montréal et de ses habitants au XIX^e siècle, tout en proposant des illustrations attrayantes, des photos d'époque et des croquis bien souvent inédits. [...] C'est aussi un cri du cœur lancé par des historiens, des archéologues, des anthropologues et d'autres chercheurs, afin de protéger — et le rendre accessible au public — ce site archéologique. » — Jacques Lanctôt, *Le Journal de Montréal*

« Historiens et archéologues nous racontent ici une période trouble et surprenante, abondamment illustrée par des images d'archives, des photos d'artefacts et des plans des lieux de l'époque. Un peu comme si les talents et les expertises se conjugaient pour nous offrir un véritable voyage dans le temps ! » — Chantal Guy, *La Presse*



Le feu sacré des archéologues

Avec la parution de *Feu – Lueurs et fureurs* en juin dernier, la collection de livres initiée en 2015 par Pointe-à-Callière sur l'archéologie du Québec voit se terminer le cycle des 4 éléments, aux côtés de *Air*, *Eau* et *Terre*.

Les auteurs Christian Gates Saint-Pierre et Yves Monette nous convient à un tour d'horizon saisissant du rôle du feu sur l'évolution des cultures humaines, toujours à travers le prisme de l'archéologie. Au cours des 60 dernières années, les chercheurs ont accumulé une somme de connaissances qui permettent aujourd'hui de mieux comprendre l'évolution des modes de subsistance ou encore celle des techniques de transformation. Le feu réunit, il nourrit et il éclaire, mais il sert aussi à transformer la matière. Aux quatre coins du Québec, les sites mis au jour fournissent de précieuses données pour enrichir et mieux comprendre le passé à partir de la culture matérielle.

Le feu est aussi un puissant élément destructeur. Les incendies qui ont ravagé des quartiers entiers des villes depuis les débuts de la colonie ont laissé des stigmates dans le sol, autant de sources documentaires soigneusement recueillies par les chercheurs. La guerre est aussi liée à cet élément, sous des formes diverses – comme l'artillerie –, dont l'omniprésence de sites militaires, de fortifications, de lieux de bataille, de munitions et autres engins de guerre exhumés au fil des ans constituent des marqueurs tangibles.

Joseph Légaré, *Après l'incendie du faubourg Saint-Roch à Québec, vu vers l'ouest (détail)*, entre 1845 et 1848, huile sur toile, Collection du Musée national des beaux-arts du Québec.



Centre de conservation du Québec, ministère de la Culture et des Communications / Guy Couture

Ce livre sort des sentiers battus de l'histoire pour nous entraîner sur des pistes originales, synthèse inédite des plus récentes recherches sur le sujet. Une lecture assurément stimulante !

Christian Gates Saint-Pierre et Yves Monette, *Feu – Lueurs et fureurs*, collection Archéologie du Québec, Éditions de l'Homme, 2022, 200 p.

Louise Pothier
Archéologue en chef

Dans les médias

« Le feu est intimement lié à l'évolution de l'espèce humaine, et son usage autant que ses ravages sur le territoire québécois ont laissé des traces tangibles qui permettent aux archéologues d'écrire de nombreuses pages de notre histoire. Ce patrimoine singulier se révèle dans *Feu – Lueurs et fureurs*, que vient de lancer Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal. » – *Désautels le dimanche*, Radio-Canada

Jacques Beardsell, Pointe-à-Callière



Chandelier en laiton retrouvé dans l'épave du *Machault*, un navire français sabordé en 1760 dans la rivière Restigouche en Gaspésie.

LA CHARTE : 45 BOUGIES!

Pointe-à-Callière souligne les 45 ans de l'adoption de la Charte de la langue française – l'historique loi 101 – avec la présentation d'une expo-clip intitulée *La Charte de la langue française : 45 bougies!*

La vitrine-souvenir, déployée à la mezzanine du pavillon principal jusqu'en février 2023, offre un survol des événements ayant mené à l'adoption de la loi 101, dont le jalon important du vote du français comme langue d'usage au Parlement de la province du Canada en 1848.

Copie originale de la Charte

Réunissant des archives photographiques et audiovisuelles, des affiches, des objets du quotidien et des documents d'archives, la vitrine plonge le visiteur au cœur des années 1960 et 1970 au Québec, alors que la protection et la promotion de la langue française animaient la scène politique et culturelle. L'expo-clip dévoile un objet phare de la culture francophone québécoise, soit la copie originale de la Charte de la langue française. Ce document, rarement exposé, d'une portée éducative et émotive incomparable, vaut le détour à lui seul!

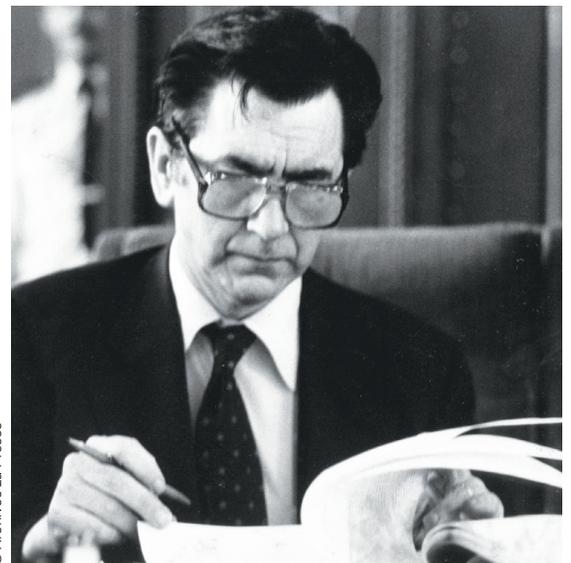
Une trentaine d'objets liés à l'histoire de la langue française au Québec ainsi qu'à ses partisans sont regroupés dont le livre blanc rédigé par Camille Laurin – reconnu comme le père de la loi 101 –, une guitare de concert de Félix Leclerc, un ukulélé ayant appartenu à Raymond Lévesque et une boîte de céréales *Corn Flakes* datant de 1969, munie d'un étiquetage bilingue.

Une loi emblématique

Présentée par le gouvernement Lévesque et adoptée le 26 août 1977 à l'Assemblée nationale, la Charte de la langue française fait du français la langue publique du Québec et des tribunaux; elle en fait aussi la langue commune du travail, de l'enseignement, des communications, des affaires et du commerce. La Charte est le fruit du travail de Camille Laurin, ministre d'État au Développement culturel, de Guy Rocher, de Fernand Dumont, d'Henri Laberge et de nombreux autres penseurs.



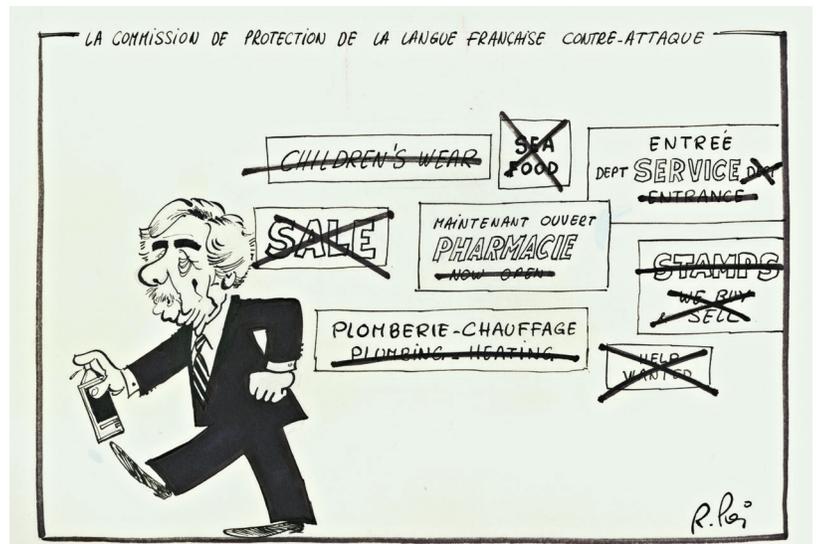
Affichage anglophone à Montréal en 1961.



Camille Laurin à l'Assemblée nationale en juin 1977, peu de temps avant l'adoption de la loi 101.



Caroline Duguay, © Collection du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, Vaudreuil-Dorion



© Musée McCord

Une grande exposition interactive

Cette vitrine-souvenir précède la présentation d'une grande exposition interactive sur la langue française réalisée par Pointe-à-Callière en collaboration avec le Secrétariat à la promotion et à la valorisation de la langue française. Cette exposition inédite mettra en valeur la beauté de la langue française au Québec, son histoire et sa richesse. Elle sera déployée à l'espace culturel Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts à Montréal à compter d'avril 2023. À suivre...

Jenny Jodoin

Chargée de projet
Expositions – Technologies multimédias

Guitare de Félix Leclerc datée de 1950.

Dessin humoristique du caricaturiste Roland Pier, paru en 1986.

Livres de la bibliothèque de l'Assemblée législative à Montréal et paire de lunettes provenant du site archéologique du parlement de la province du Canada (1844-1849).



René Bouchard, © Collection : Réserve des collections archéologiques de la Ville de Montréal

PROLONGER L'ACTION DE FRANCINE LEIÈVRE

La Fondation Pointe-à-Callière crée un fonds spécial pour faciliter l'accès à Pointe-à-Callière et prolonger l'action philanthropique de la fondatrice et ex-directrice générale du Musée, Francine Lelièvre.

M^{me} Lelièvre nous fait l'honneur de parrainer le Fonds Francine Lelièvre pour l'éducation qui a été jumelé à la collecte de fonds de la campagne annuelle 2022-2023. Cette initiative s'inscrit dans la continuité des valeurs que nous souhaitons perpétuer pour les générations futures : la valorisation de l'éducation ainsi que l'accès à la culture. L'objectif de la campagne annuelle a été fixé à 250 000 \$. Dès la création du Musée, M^{me} Lelièvre a tenu à instaurer un programme éducatif inédit sur l'histoire de Montréal.

À ce jour, le programme proposé par Pointe-à-Callière rejoint des dizaines de milliers de jeunes chaque année. Ces derniers ont la chance de participer à des visites et à des activités spécialement conçues pour les établissements d'enseignement, les services de garde et les camps de jour. Offert par des guides chevronnés qui accompagnent les jeunes et les éducateurs, le programme scolaire est destiné à enrichir l'expérience de visite, à amuser, à divertir et à informer les adultes de demain dans un environnement muséal conçu pour eux. Francine Lelièvre a également mis sur pied l'École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière en partenariat avec l'Université de Montréal, école qui a accueilli des étudiants sur le lieu de fondation de Montréal, de 2000 à 2013.

Grâce à ce Fonds, la Fondation Pointe-à-Callière appuiera des projets pédagogiques et d'action citoyenne réalisés par le Musée et développés avec des établissements d'enseignement de Montréal, du Québec ou d'ailleurs au pays.

La mise sur pied de ce Fonds philanthropique était donc tout indiquée pour prolonger le mécénat de M^{me} Lelièvre. Les projets qui bénéficieront d'une aide financière de la Fondation seront dévoilés au début de chaque année.

Pour contribuer au Fonds Francine Lelièvre pour l'éducation, rendez-vous au www.CampagneAnnuellePaC.com

« À Pointe-à-Callière, pas d'examen d'entrée ou de sortie à passer. Les activités dites éducatives offrent aux participants l'occasion de vivre de nouvelles expériences qui les amèneront à se poser des questions et à mieux réfléchir. Le Musée s'affirme ainsi clairement comme un lieu éducatif informel, dont les approches pédagogiques, fondées sur ses sites archéologiques et historiques, ses collections et ses thématiques, sont adaptées aux divers publics. »

– Francine Lelièvre

Un hommage mérité !

La Fondation Pointe-à-Callière a rendu un vibrant hommage à Francine Lelièvre lors de la 25^e édition du *Club des bâtisseurs de Montréal*, le 6 juin 2022. Étaient réunis, pour la saluer et la remercier de son parcours à la direction du Musée, des invités qui l'ont accompagnée au fil des ans. Cet impressionnant parterre était composé de dignitaires, d'administrateurs, d'architectes, d'ingénieurs, d'entrepreneurs, de fonctionnaires, de collègues de travail et même, d'amis et de confidents. Tous les fonds récoltés lors de cette soirée-bénéfice inoubliable seront remis au Fonds Francine Lelièvre pour l'éducation. Un merci spécial aux grands donateurs et aux entreprises partenaires de cette soirée : Francine Lelièvre, La Fondation J.-Louis Lévesque, Telus, Magnus Poirier, le Fonds Pierre Mantha et la SAQ.

Claude-Sylvie Lemery

Fondation Pointe-à-Callière



Un hommage à Francine Lelièvre !

Photo du haut

La table d'honneur : (assis) Anne-Élisabeth Thibault, directrice générale du Musée ; Pauline Marois, ex-première ministre du Québec ; Francine Lelièvre et son conjoint Raymond Breau, et Katherine Dorais ; (debout) Pierre Turcotte, président du conseil de la Fondation Pointe-à-Callière, et sa conjointe Vicky Ouimette ; Claude Blanchet, conjoint de M^{me} Marois ; Clément Demers, ex-administrateur au conseil du Musée ; et Robert Dumas, ex-président du conseil de la Fondation.

Colonne à gauche

Anne Élisabeth Thibault, Francine Lelièvre et Raymond Breau.

Robert Y. Girard, administrateur aux conseils du Musée et de la Fondation Pointe-à-Callière avec sa conjointe Louise Brossoit ; Russell Goodman, ex-président du conseil de la Fondation Pointe-à-Callière, et sa conjointe Sarah Ellwood.

Colonne à droite

Charles Parent, administrateur à la Fondation Pointe-à-Callière, accompagné de Hélène DeSerres ; Danièle Allard et son père, Jacques Allard, premier président du conseil du Musée, en 1993.

Francine Lelièvre et Richard Béliveau, chercheur, collectionneur et philanthrope.

NH Photographes

CHAPEAU À NOS DONATEURS!



« Pointe-à-Callière est un musée aux multiples missions. Il veille à la préservation du lieu de fondation de Montréal, de même que ceux du marché Sainte-Anne et de l'ancien parlement de la province du Canada. C'est irremplaçable pour mieux comprendre l'histoire de la ville, mais aussi celle du Québec et du Canada. Il s'est donné une mission d'éducation et de divertissement. Rien de tout cela n'aurait pu arriver sans la vision et l'audace de sa première directrice générale, Francine Lelièvre, une femme que j'ai toujours trouvé très inspirante. Elle a agi comme une véritable bougie d'allumage pour faire du Musée une institution aujourd'hui reconnue internationalement. »

Jim Hewitt, président et chef du conseil d'administration du Groupe Hewitt et président du conseil de la Fondation Hewitt



« Depuis quelques années déjà, j'ai choisi de m'impliquer auprès du Musée. À chaque visite, j'y retrouve un lieu historique d'où émane le dynamisme de la ville et l'effervescence des premiers pas de notre patrimoine. Bien au-delà de ses murs, Pointe-à-Callière est une rencontre entre un musée et sa communauté. Et pour moi, c'est là que réside toute sa richesse. »

Caroline Vermette, première vice-présidente, Audit interne, Banque Nationale



« Pointe-à-Callière est un incontournable dans le paysage historique et culturel de Montréal. Il s'agit d'un endroit unique non seulement pour la beauté de ses lieux, mais aussi en raison de la générosité et de l'impulsion d'une équipe, dont l'imagination est illimitée. Lorsque nous avons réfléchi à un don significatif pour le 375^e anniversaire de Montréal, une association avec Pointe-à-Callière allait de soi. Situé au cœur historique de Montréal, le Musée permet à des milliers de jeunes et de familles de vivre l'histoire de notre cité. »

Nicole Beaudoin, présidente de la Fondation J. Armand Bombardier



« Mon intérêt personnel et professionnel pour la recherche et la diffusion en histoire m'a amené à privilégier, dans mon action philanthropique, les musées montréalais qui œuvrent dans ce domaine. Pointe-à-Callière vient au premier rang. J'y suis d'autant plus attaché que, depuis sa création, j'ai contribué à alimenter son contenu historique et muséologique. »

Paul-André Linteau, historien, professeur émérite à l'Université du Québec à Montréal

Dans le cadre du 30^e anniversaire du Musée, la Fondation Pointe-à-Callière désire souligner l'apport de 30 donateurs. En guise de reconnaissance, une campagne de remerciements qui les met en valeur est présentée tout au long de l'année sur le réseau professionnel LinkedIn de Pointe-à-Callière. Nous vous présentons certains d'entre eux. Chapeau et merci à tous nos donateurs!



« La Fondation J.-Louis Lévesque est vraiment fière de pouvoir contribuer à l'impressionnant essor de Pointe-à-Callière. Nous sommes privilégiés de pouvoir offrir un coup de main à la Fondation Pointe-à-Callière depuis ses débuts. Nous désirons souligner l'apport de Pierre Mantha, qui a été l'un des instigateurs de la Fondation Pointe-à-Callière. En 1995, lui et sa femme, Suzanne Lévesque, ont été les hôtes du premier dîner gastronomique bénéfice. »

**Josée Darche, directrice générale
de la Fondation J.-Louis Lévesque**



« Il y a 30 ans, des visionnaires désirant revaloriser le quartier historique de notre métropole ont imaginé Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal. Cette volonté de redynamiser le Vieux-Montréal animait également Provencher_Roy et c'est ainsi qu'a débuté notre collaboration. Au fil des années, elle a mené à la construction, aux côtés du regretté Dan Hanganu, de trois des pavillons qui composent le complexe muséal. Aujourd'hui, la mission de protection et de mise en valeur des lieux historiques de Pointe-à-Callière se poursuit. C'est un honneur pour Provencher_Roy d'y contribuer et de soutenir notre cher partenaire. »

Sonia Gagné, associée principale, Provencher_Roy



« Magnus Poirier est une entreprise montréalaise qui célébrera son centenaire de fondation en 2023. Fortement engagée dans sa communauté, il allait de soi d'appuyer Pointe-à-Callière qui fait découvrir l'histoire du lieu de naissance de Montréal aux visiteurs d'ici et d'ailleurs. »

Pierre Savard, vice-président Finances, Magnus Poirier



« Ma passion pour l'histoire et pour les arts est bien servie par mes fonctions au sein de Québecor, qui m'emmènent à travailler avec un nombre important d'organismes culturels, dont Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal. C'est un privilège. Et c'est aussi une grande fierté de représenter une entreprise qui a fait le choix de la culture et de la sauvegarde de notre patrimoine et qui s'y investit avec cœur. »

**Sylvie Cordeau, vice-présidente,
philanthropie et commandites, Québecor inc.**

POINTE-À-CALLIÈRE EN FÊTE

Le 17 mai, le Musée soulignait un double anniversaire : les 30 ans de Pointe-à-Callière et le 380^e de Montréal! Ce jour-là, une surprise de taille attendait le public venu en très grand nombre assister à des performances acoustiques et intimistes de Martha Wainwright et de SoCalled! Le même jour avait lieu un grand jeu-questionnaire sur l'histoire de Montréal et le lancement de cinq nouveaux épisodes du balado *Raconter Montréal*. Dans ceux-ci, la chroniqueuse Rose-Aimée Automne T. Morin, la cheffe Colombe St-Pierre, la navigatrice Mylène Paquette, et le professeur et créateur de contenus Xavier Watso ont plongé dans l'histoire de la Nouvelle-France avec les experts du Musée. Un épisode spécial revenait sur la création de l'institution avec sa fondatrice et ex-directrice, Francine Lelièvre, et l'historien Laurent Turcot. À se mettre dans les oreilles!

Guillaume Latrompette, © Pointe-à-Callière



Un prix de l'Association canadienne d'histoire ferroviaire pour l'exposition *Train, transporteur de rêves* réalisée par le Musée.

Un prix pour le Musée

L'exposition *Train, transporteur de rêves* a remporté le prix 2021 de l'Association canadienne d'histoire ferroviaire (ACHF), décerné à un projet multimédia. Le jury a souligné le fait que l'exposition donnait un aperçu de l'histoire ferroviaire grâce à la qualité des vidéos, des artefacts et des maquettes qui ont su intéresser tous les publics, notamment les enfants. Bravo à toutes les équipes qui ont contribué à ce succès!

Coup de projecteur sur notre collection

Donnant le coup d'envoi des festivités du 30^e de Pointe-à-Callière, plus tôt dans l'année, *Coup de cœur! Nos collections s'exposent* a remporté dès son lancement, le 23 février 2022, un véritable succès d'estime, notamment auprès des médias. Première exposition dédiée à la collection ethnohistorique du Musée, elle met en lumière 30 ans de collectionnement en présentant 400 pièces sélectionnées parmi les 40 000 conservées dans les réserves. Ode à la vie montréalaise, cette exposition « anniversaire » est à découvrir jusqu'au 8 janvier 2023.



NH Photographes

À l'inauguration de l'exposition *Vikings*, de gauche à droite, Peter Elsässer (président de MuseumsPartner), Robert Y. Girard (administrateur au Musée et à la Fondation), Ericka Alneus (responsable de la Culture et du patrimoine au comité exécutif de la Ville de Montréal), Anne Élisabeth Thibault (directrice générale de Pointe-à-Callière), Peter Pentz (conservateur du Musée national du Danemark) et Marie-Agnès Thellier (administratrice au Musée).

Lancement de *Vikings*

Le Musée a eu le grand plaisir d'inaugurer l'exposition « événement » *Vikings – Dragons des mers du Nord*, le 13 avril dernier, en compagnie d'invités de marque, dont Ericka Alneus, responsable de la Culture et du patrimoine au comité exécutif de la Ville de Montréal, Peter Pentz, conservateur du Musée national du Danemark, et Peter Elsässer, président de MuseumsPartner. De nombreux employés d'Ubisoft Montréal et de Desjardins – des partenaires de l'exposition – avaient également fait le déplacement pour découvrir l'exposition en avant-première, bénéficiant d'une visite privilégiée avec, notamment, M. Pentz. Véritable succès de l'été, cette fascinante exposition a présenté en exclusivité au Québec, et pour la première fois, 650 objets authentiques de l'ère viking.

Un été qui fait du bien

L'été 2022 a été marqué par le retour 100 % présentiel des activités du Musée mais aussi par celui, massif, du public, et notamment des touristes! Venus d'Europe, d'Asie, des États-Unis, ou encore des autres provinces canadiennes, ils ont été des milliers à découvrir l'histoire de Montréal à Pointe-à-Callière. Un retour à la normale qui se ressent également dans la participation importante des familles aux activités culturelles. Après deux ans de pause, plus de 10 000 enfants et parents ont pris part aux ateliers offerts gratuitement les dimanches pour prolonger l'immersion dans le monde fascinant des Vikings. Le très attendu Marché public dans l'ambiance du 18^e siècle a eu lieu cette année dans sa version originale, les 27 et 28 août, avec plus de 70 kiosques. Un véritable succès, puisque 78 000 personnes ont pris part à ce rendez-vous incontournable!



NH Photographes

Au lancement de la publication *Feu – Lueurs et fureurs*, Anne-Marie Sigouin, conseillère de ville; Nathalie Pitre, directrice générale des régions et de la métropole, ministère de la Culture et des Communications; Louise Pothier; Yves Monette, auteur; Florence Bisch, directrice éditoriale, Groupe Homme; Christian Gates St-Pierre, auteur; et Anne-Élisabeth Thibault.

Des lancements courus

Pointe-à-Callière lançait l'ouvrage *Montréal, capitale* le 9 décembre 2021 en compagnie de la vingtaine d'archéologues, d'historiens et de chercheurs qui ont contribué à cette publication majeure sur l'histoire du site archéologique du marché Sainte-Anne et du parlement de la province du Canada. Lors de cette soirée mémorable, une soixantaine d'invités ont pu profiter d'une présentation exclusive de l'ouvrage et admirer, de façon privilégiée, quelques-uns des artefacts retrouvés sur le site!

Un autre ouvrage de référence, pour qui se passionne pour l'archéologie au Québec, a été lancé le 16 juin dernier. Dernier opus de la collection « Archéologie du Québec », *Feu – Lueurs et fureurs* s'intéresse aux traces indélébiles laissées par le feu en sol québécois. Pour l'occasion, un vin d'honneur en compagnie des auteurs, Christian Gates St-Pierre et Yves Monette, a rassemblé une cinquantaine de convives. Au cours de cette même soirée, la Société des Dix a dévoilé le numéro 75 (2021) des *Cahiers des Dix* et a remis le Prix des Dix 2022 à Julie Roy, spécialiste d'études littéraires des femmes et gestionnaire à Bibliothèque et Archives Canada. Ces ouvrages sont disponibles en librairie, à la boutique du Musée et en ligne au www.pacmusee.qc.ca.



Une nouvelle websérie lancée en juillet : *Trésors sous la ville*.

Une nouvelle websérie à dévorer!

Au mois de juillet, Pointe-à-Callière a lancé sa première et toute nouvelle websérie, *Trésors sous la ville*. En tout, six épisodes absolument passionnants dans lesquels les archéologues du Musée, Hendrik Van Gijsegem et François Gignac, dévoilent les secrets du site du marché Sainte-Anne et du parlement de la province du Canada. Si ce n'est déjà fait, vous pouvez en apprendre plus en visitant l'exposition extérieure et gratuite, *Un parlement sous vos pieds*, située place D'Youville, au-dessus même des vestiges archéologiques.

En tournée au Québec!

Présentée au Musée régional de Rimouski jusqu'au 13 mars 2022, l'exposition réalisée par Pointe-à-Callière, *Train, transporteur de rêves* poursuivra sa tournée au Musée régional de la Côte-Nord à Sept-Îles au printemps 2023. Une autre version de l'exposition intitulée *Trains, un monde en miniature* est présentée au Musée ferroviaire canadien jusqu'en février 2023, puis elle se déplacera par la suite au Musée de l'ingéniosité J. Armand Bombardier, à compter de mars 2023. En circulation également, une autre exposition réalisée par Pointe-à-Callière : *Place au cirque!* Après avoir ébloui petits et grands au Musée POP de Trois-Rivières, du 25 mai au 5 septembre 2022, l'exposition rejoindra la Pulperie de Chicoutimi, de novembre 2022 à avril 2023, avant de s'en aller au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, de mai à septembre 2023.

Nora Charifi

Chargée de projet
Communications-marketing

UN RETOUR EN FORCE DE NOS MEMBRES

Depuis le lancement des nouveaux tarifs offerts pour souligner les 30 ans de Pointe-à-Callière, en février dernier, le Musée fait le plein de Membres. Tous les abonnements individuels sont désormais offerts à 30 \$ tandis que les abonnements en duo, incluant les familles, se détaillent à 60 \$. En date du 1^{er} septembre, la hausse du nombre de Membres par rapport à 2021 se chiffre à plus de 105 %. L'objectif d'atteindre 10 000 Membres en 2022 se poursuit et sera possiblement atteint d'ici quelque temps. Les statistiques nous indiquent que c'est dorénavant le groupe d'abonnés de la catégorie Famille qui est le plus populaire. Bienvenue à tous !



Salle comble dans la salle multimédia – Hydro Québec lors de la conférence offerte aux Membres par Marc Carrier lors de l'inauguration de l'exposition *Vikings – Dragons des mers du Nord*.

Des inaugurations courues

Les Membres ont été heureux de revenir au Musée pour assister aux inaugurations, en avant-première, des deux expositions temporaires suivantes : *Coup de cœur! Nos collections s'exposent*, le 20 février, et *Vikings – Dragons des mers du Nord*, le 10 avril. Dans ce dernier cas, le professeur universitaire et spécialiste du Moyen Âge, Marc Carrier, a présenté une conférence fort éclairante sur le sujet. Ce sont près de 700 Membres qui ont profité de ces deux ouvertures avec un plaisir palpable. La prochaine inauguration officielle pour les Membres est prévue le dimanche 13 novembre : l'exposition *Le Monde en tête, la collection Antoine de Galbert* leur sera présentée en avant-première.

Activités de La Relève

Les Membres de La Relève du Musée ont assisté à une superbe soirée le 20 juillet dernier pendant laquelle ils ont eu droit à une causerie offerte par Anne Élisabeth Thibault, directrice du Musée, et François Gignac, archéologue du Musée. Ces derniers ont présenté un pan méconnu de l'histoire de Montréal à partir d'un modèle 3D interactif qui nous permet de voyager sur les lieux mêmes du site du marché Sainte-Anne et du parlement de la province du Canada (1832-1849). Quelque

120 personnes présentes ont aussi assisté à l'International des Feux Loto-Québec à partir de la magnifique terrasse sur le toit de la Maison-des-Marins – Pavillon Banque Nationale. La Relève organise deux autres activités en 2022 : en septembre, une soirée sur le toit d'Ubisoft, le studio de création de jeux vidéo mondialement connu et grand visionnaire derrière le jeu *Assassin's Creed Valhalla*, inspiré de l'univers viking ; en novembre, La Relève est invitée à une causerie en marge de l'exposition *Le Monde en tête, la collection Antoine de Galbert*, une occasion d'actualiser le thème de la coiffe à la lumière des enjeux de notre société actuelle sur les questions identitaires et sociales.

Petit déjeuner sur l'herbe

Un petit déjeuner printanier a été offert aux Membres pour souligner le 30^e anniversaire du Musée. Quelque 125 personnes présentes ont pu se régaler des viennoiseries offertes par Sobey's/IGA ainsi que des cafés de spécialité du café Milano servis dans le hall de la Maison-des-Marins – Pavillon Banque Nationale, le dimanche 29 mai. Nos Membres ont également profité de cette exclusivité pour visiter l'exposition *Vikings*.



Le café a été servi par Frank du Café Milano lors du petit déjeuner des Membres en mai dernier.

Nouvelle carte, nouvelle procédure

Les nouveaux Membres du Musée ont accès depuis juin à une nouvelle carte plastifiée. La procédure d'inscription a également été simplifiée en ligne ainsi qu'au comptoir de la billetterie. Les nouveaux abonnés de même que ceux qui renouvellent leur abonnement reçoivent un lien par courriel pour compléter la procédure d'abonnement. Une fois cette démarche faite, les Membres doivent récupérer leur nouvelle carte à la billetterie du Musée. Tous les Membres dont l'abonnement viendra à échéance dans l'année qui vient recevront un courriel les avisant de la fin de leur abonnement un mois avant l'échéance. Ils pourront ainsi procéder aisément au renouvellement.

QUI SONT NOS MEMBRES ?

Pointe-à-Callière compte des milliers de Membres. Nous vous en présentons deux, Oriane Denhez et Gilles Gaudreau.

ORIANE DENHEZ

Je suis originaire de France. Je suis arrivée à Montréal en septembre 2012 avec mon conjoint. À Paris, nous aimons fréquenter les musées et salles de spectacle. À Montréal, nous avons cherché à nous approprier de nouveaux lieux de culture.

Qu'est-ce qui a attiré votre famille à Pointe-à-Callière ?

À l'hiver 2019, nous avons fréquenté le Musée une dizaine de fois avec nos deux jeunes enfants. Lors de la pandémie, nous avons renouvelé notre carte avant même la réouverture du Musée pour manifester notre appui. Les expositions répondent aux envies des petits comme des grands. Il y a plusieurs panneaux explicatifs et de nombreux objets qui attirent l'œil. Les salles sont de taille moyenne, ce qui fait que les petits ne se lassent pas trop vite. Nous aimons avoir un abonnement pour pouvoir nous y rendre, visiter une exposition, puis revenir à un autre moment ou visiter une autre section. Nous aimons prendre notre temps.

Quelle place le Musée tient-il dans les activités culturelles de votre famille ?

Je pense que notre première exposition fut en 2013 *Vies de Plateau*. Nous avons adoré. Depuis ce jour, à chaque nouvelle exposition, nous y allons. Depuis quelque temps, nous avons établi une routine. Lorsque nous allons au Musée, nous débutons par un délicieux brunch au Bistro. Nous en profitons pour faire goûter des mets aux enfants, puis après, nous aimons découvrir une nouvelle exposition et nous terminons TOUJOURS par l'exposition sur les Pirates. Les récents aménagements sont fabuleux ! Nos enfants de 2 ans et demi et 5 ans l'adorent.

En tant que Membre, qu'attendez-vous du Musée dans l'avenir ?

Qu'il y ait davantage de renouvellements d'expositions par année. Que l'horaire de fin de semaine soit allongé, car nous trouvons l'heure d'ouverture à 11 h un peu tardive avec de jeunes enfants. Nous aimons aussi quand le Musée réalise des jeux-questionnaires (chasse au trésor ou autre) pour que les petits aient encore plus de plaisir à voir l'exposition en cours.



Oriane Denhez et sa famille en visite au Musée.



Gilles Gaudreau, fier bénévole au Marché public.

GILLES GAUDREAU

Je suis né en Gaspésie, région que j'ai quittée à l'âge de 18 ans pour aller dans le Grand Nord où j'y ai travaillé pendant 8 ans. J'ai ensuite travaillé au chantier de construction Marine Industries, à Sorel-Tracy, comme opérateur de pelles mécaniques et de grues. Je suis Membre de Pointe-à-Callière depuis son inauguration, en 1992.

Qu'est-ce qui vous a attiré à Pointe-à-Callière ?

J'ai toujours été passionné par l'histoire et mes origines ancestrales françaises. Aussi, lorsque j'ai lu qu'un nouveau musée montréalais érigé sur les lieux de la fondation de la Nouvelle-France allait ouvrir ses portes, je me suis empressé d'aller le visiter. Ce fut un coup de foudre instantané. Même si je n'étais pas Montréalais à l'époque, je n'ai pas hésité à prendre ma carte de Membre pour pouvoir le visiter le plus souvent possible.

Quelle place le Musée tient-il dans vos activités culturelles ?

Après ma retraite, en 1995, je suis déménagé à Montréal, notamment pour pouvoir assister régulièrement aux activités de Pointe-à-Callière et y œuvrer comme bénévole. C'est mon musée préféré à Montréal. J'aime beaucoup *Le marché public du 18^e siècle*, auquel j'assiste inmanquablement en tant que bénévole costumé. J'ai l'impression de me retremper dans la vie de mes ancêtres.

En tant que Membre, qu'attendez-vous du Musée dans l'avenir ?

Je souhaite que « mon musée » poursuive sa mission afin d'élargir toujours plus notre compréhension de l'histoire, grâce à ses œuvres. Après cette période de confinement, je suis content de voir que les Membres commencent à se retrouver lors d'activités rien que pour eux, comme les conférences et les invitations aux avant-premières des nouvelles expositions.

BIENVENUE À LA FONDATION!



Chantal Vignola



Diane Dusabimana



Daniel Hansen

La Fondation Pointe-à-Callière accueille avec grand plaisir sa nouvelle directrice, Chantal Vignola, qui effectue un retour au Musée puisqu'elle a occupé diverses fonctions à la Fondation de 2002 à 2015. Elle a largement contribué à la mise sur pied de la toute première campagne majeure lancée par la Fondation en 2013, qui a permis au Musée de recueillir quelque 13 millions \$. Chantal était jusqu'à tout récemment Directrice, développement d'affaires et philanthropie à la Fondation Tel-jeunes. Par ailleurs, deux nouveaux membres ont fait leur entrée au conseil d'administration de la Fondation. Il s'agit de Diane Dusabimana, directrice conformité à la Banque Nationale. Détentrice d'un MBA en comptabilité à l'Université Laval, elle compte plus de 13 ans d'expérience dans les services financiers. Daniel Hansen est vice-président et leader, secteur administrations publiques chez National. Il compte plus de 30 années d'expérience dans le secteur privé et en politique. À tous, nous souhaitons une chaleureuse bienvenue!

Les dons particuliers en hausse

La campagne annuelle de financement de la Fondation Pointe-à-Callière visant à appuyer le renouvellement des installations de la Station de pompage D'Youville s'est terminée en août dernier. De nombreux dons individuels sont venus appuyer cette campagne et le total des dons récoltés dans cette catégorie a augmenté de 17 %. La Fondation a récolté plus de 245 000 \$ pour l'année 2021 dans le cadre de la campagne *Soutenez Pointe-à-Callière, une goutte d'eau à la fois*. Merci à tous nos donateurs!

De nouvelles façons de donner

La Fondation a multiplié les façons de récolter les dons en 2022. Tout d'abord, en invitant les Membres à se procurer l'abonnement solidaire du 30^e, qui consiste à offrir un don de 30 \$ à l'achat de tout abonnement; ce don donne droit à une participation au grand tirage d'un abonnement pour le Musée valide pour 30 ans! Une nouvelle borne de paiement a aussi été installée à l'entrée de la Boutique du Musée, dans la Maison-des-Marins – Pavillon Banque Nationale. Cette borne récolte les dons de 5 \$, 10 \$ ou 20 \$ par un simple « Tap » de carte bancaire (crédit ou débit) qui sont ensuite remis à la Fondation. Passez voir cette nouvelle borne à votre prochaine visite... et merci de votre solidarité!

Une collecte de fonds le 17 mai

Afin de souligner la date anniversaire du Musée qui coïncide avec la date anniversaire de Montréal, nos visiteurs ont pu entrer gratuitement au Musée le 17 mai dernier et en profiter pour offrir un don à leur discrétion à la Fondation du Musée. Un beau cadeau pour notre anniversaire. Cette journée a permis de garnir les coffres de la Fondation de quelque 2000 \$. Belle façon de fêter Montréal!

Claude-Sylvie Lemery

Fondation Pointe-à-Callière

	Sommaire des dons campagne annuelle 2020 (en dollars)	Pourcentage
Particuliers	49 408,85	25,9 %
Entreprises	128 584,00	67,4 %
Fondations	10 300,00	5,4 %
Gouvernement	2 500,00	1,3 %
Total	190 792,85	100 %

	Sommaire des dons campagne annuelle 2021 (en dollars)	Pourcentage
Particuliers	106 000,00	43,2 %
Entreprises	116 500,00	47,5 %
Fondations	20 000,00	8,1 %
Gouvernement	2 500,00	1,2 %
Total	245 000,00	100 %

Cité

Volume 10, numéro 2
Automne 2022- Hiver 2023

Cité est la revue
de la Fondation Pointe-à-Callière

Directrice de publication
Claude-Sylvie Lemery

Ont aussi collaboré à ce numéro

Dominique Boudrias
Catherine Charbonneau
Christine Dufresne
Marthe Lemery
Zoé Massé Jodoin
Caroline Simard
Mathieu Trépanier

Révision
Éric Fontaine

Conception graphique
Épicentre

Impression
Deschamps Impression

Dépôt légal :
ISSN 2291-2819
Édition française imprimée
ISSN 2291-2827
Édition française en ligne

Pointe-à-Callière
Cité d'archéologie
et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Montréal (Québec)
H2Y 3Y5

Renseignements généraux :
514 872-9150

Service aux Membres :
514 872-4643

pacmusee.qc.ca

Page couverture

Ornements de tête Diancui Shipin – Chine.
Collection musée des Confluences
– Donation Antoine de Galbert
(Lyon, France).

Photo : Musée des Confluences de Lyon
(France) Pierre-Olivier Deschamps

MERCI!

Pointe-à-Callière remercie chaleureusement ses partenaires qui rendent possible la réalisation de ses expositions et de ses activités.

LE MONDE EN TÊTE LA COLLECTION ANTOINE DE GALBERT

Une exposition de Pointe-à-Callière,
d'après un concept original du Musée
des Confluences de Lyon (France)

Air Canada Cargo
Hôtel Uville Montréal
La Presse
Tourisme Montréal
Ville de Montréal

COUP DE CŒUR ! NOS COLLECTIONS S'EXPOSENT

Hôtel Uville Montréal
La Presse
Ville de Montréal

VIKINGS DRAGONS DES MERS DU NORD

Cette exposition est réalisée par
Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et
d'histoire de Montréal, en partenariat
avec le Musée national du Danemark
et MuseumsPartner en Autriche

Une présentation de Desjardins
En collaboration avec Ubisoft

Tourisme Montréal
Hôtel Uville Montréal
Ville de Montréal
La Presse

UN PARLEMENT SOUS VOS PIEDS

Ce projet est réalisé grâce au soutien
financier du Fonds de maintien des
actifs stratégiques en tourisme de
Tourisme Montréal, avec la participation
financière du gouvernement du Québec

MONTRÉAL, CAPITALE

Éditions de l'Homme
Ville de Montréal
Laboratoire d'histoire et de
patrimoine de Montréal (UQAM)
Assemblée nationale du Québec
Ethnoscop

FEU – LUEURS ET FUREURS

En partenariat avec le ministère
de la Culture et des Communications
du Québec
Éditions de l'Homme

FONDATION POINTE-À-CALLIÈRE

Partenaire annuel
Mazars

CAMPAGNE ANNUELLE 2022-2023

Francine Lelièvre

LE CLUB DES BÂTISSEURS DE MONTRÉAL

HOMMAGE À FRANCINE LELIÈVRE

CERCLE DES GRANDS PARTENAIRES
Fondation J.-Louis Lévesque
Magnus Poirier
Telus
Fonds Pierre Mantha

CERCLE CORPORATIF
ESI Technologies
EVOQ Architecture
EY
Fondation Gilles Chatel
Groupe Hewitt
NAPA pièces d'autos
Moment Factory
NATIONAL
Provencher_Roy

CERCLE DES COMMANDITAIRES

SAQ
Lelièvre, Lelièvre & Lemoignan Itée
Groupe Riôtel
Casino de Montréal
Duceppe
Orchestre métropolitain
Les Alouettes de Montréal
Centre du Théâtre d'aujourd'hui
Chocolat Boréal
Paperole

LA RELÈVE

Caisse du Complexe Desjardins
Molson Coors
Ubisoft

PANIER-CADEAU MARCHÉ PUBLIC

Intermiel
Érablière Varin
Les Canardises
2 sœurs dans le même panier
Terre promise
La Moutonnière
L'Orpailleur
Fou de cochon
Le Cep d'argent

Pointe-à-Callière,
fier partenaire
de la Ville de Montréal

SUIVEZ-NOUS!

pacmusee.qc.ca



Pour consulter
la programmation
du Musée, visitez
pacmusee.qc.ca sous
l'onglet Événements.

MERCI À NOS PARTENAIRES ANNUELS



Grand partenaire



Transporteur officiel



Hôtel officiel



Grand partenaire des
activités familiales

L'art et la culture, ça nous rassemble

Desjardins est fier
de soutenir le Musée
et la Fondation
Pointe-à-Callière.

 Desjardins